

Marie.

Edmund, wenn du mich liebst, verlasse schnell den Ort.

Edmund.

Denke nur, diese Nacht birgt uns dasselbe Dach.

Marie.

Ich will es nicht.

Edmund.

Ich aber will.

Andiol.

Ihr seid Soldat.

(zu Marie.) Sei still! still!

Marie.

Ich will es nicht.

Edmund.

Aber ich will.

Andiol.

Sei still!

Edmund.

Ja, ich will!

Sei still!

Ja, ich will!

Sei still!

Marie.

Wenn aber ich nicht will!

Marie.

Wahnsmülige Thaten
Nie glücklich gerathen
Auch nicht den Soldaten,
Verschmäht ward mein Rath.
O Schreck ohne Gleichen!
Bis Sterne erbleichen,
Dein Muth könnte weichen,
O fürchte Verrath!

Edmund.

Die braven Soldaten
Mag Niemand verrathen,
Stets reisen die Saaten,
Wo die Gefahr naht;
O Glück ohne Gleichen,
Wenn Sterne erbleichen,
Ich sehe das Zeichen,
Um das ich dich bat.

Andiol.

Ja, brave Soldaten,
Sie lieben die Thaten,
Wo Feige verzagen,
Da wissen sie Rath.
O Glück ohne Gleichen,
Säh' ich ihn erbleichen,
Zählt ihn zu den Leichen
Nach der Frevelthat.

Edmund (rusend.)

Zeigt mir die Stube, schnelle, schnelle!

Andiol (fröhlich.)

Zeigt ihm die Stube, schnelle, schnelle!

Hört ihr nicht, was der Krieger sprach?

Dass er weile zur Lageshelle

Unter unserm freundlichen Dach.

Marie.

{ Wahnsmülige Thaten, u. s. w.

Edmund.

Die braven Soldaten, u. s. w.

Andiol.

Ja brave, Soldaten, u. s. w.

(Andiol zieht Edmund gegen die Thüre links hin, Marie folgt ihnen.)

Ende des ersten Aufzugs.

— 15 —

MARIE.

Edmond, si vous m'aimez, et si j'ai quelque droit...

EDMOND, avec amour.

Songez donc!... une nuit!... là, sous le même toit...

MARIE.

Je ne veux pas!

EDMOND.

Moi, je le veux!

ANDIOL, riant.

C'est un guerrier audacieux.

MARIE.

Je ne veux pas!

EDMOND.

Moi, je le veux!

ANDIOL.

EDMOND.

Tant mieux!

Je le veux!

Tant mieux!

Je le veux!

Tant mieux!

MARIE.

Eh quoi! malgré mes vœux!

ENSEMBLE.

MARIE.

EDMOND.

Projet téméraire!
En vain ma prière
Voudrait en distraire
Celui qui m'est cher.
O frayeur extrême!
Pourquoi, vous que j'aime,
Braver de vous-même
Satan et l'enfer?

Un bon militaire
Doit braver, ma chère,
Le ciel et la terre,
La flamme et le fer.
C'est là mon système,
Et pour ce que j'aime
Je descendrais même
Au fond de l'enfer.

ANDIOL.

Oui, laissons-le faire
Un bon militaire
Doit braver, ma chère,
La flamme et le fer.
Voyez comme on l'aime!
O bonheur extrême!
Si Satan lui-même
L'emporte en enfer.

EDMOND, sonnant et appelant.

Allons! allons! qu'on m'obéisse!

ANDIOL, gaiement.

Allons! allons! qu'on obéisse,
Qu'on serve ce jeune guerrier;
Qu'il trouve un asile propice
Sous notre toit hospitalier.

ENSEMBLE.

MARIE.

EDMOND.

Projet téméraire! etc. Un bon militaire, etc.

ANDIOL.

Oui, laissons-le faire, etc.

(Andiol entraîne Edmond vers la porte à gauche; Marie le suit.)

FIN DU PREMIER ACTE.